

Soucieux d'optimiser leurs cultures, les exploitants agricoles observent leurs champs sur Internet. Une société de services a développé un moteur cartographique exploité par un portail spécialisé.

Visioplaine épaula les cultivateurs

Depuis vingt-six ans, Gilles Bollé sillonnait à pied ses champs de céréales, de betterave, de lin et d'oléagineux qui s'étendent sur Cambronne-lès-Clermont, dans le département de l'Oise. Hiver comme été, cet agriculteur était contraint d'observer à l'œil nu la progression de ses 220 hectares de cultures. Mais, depuis quelques semaines, le système Visioplaine lui donne un sérieux coup de main.

Observation des parcelles via satellite, cartographie des sols en 3D, examen des reliefs... A partir des données saisies par l'exploitant et grâce à un moteur cartographique baptisé « Neoglobe », ce portail Internet mesure, calcule, simule et compare : « *Visioplaine détecte des zones de différences dans une même parcelle de*

terrain. Nous allons pouvoir anticiper les rendements en fonction de chaque endroit, en déduire le potentiel et adapter la quantité et le type d'engrais à administrer. Ce qui offre un intérêt économique et environnemental », résume Gilles Bollé.

Alertes par e-mail ou SMS

Accessible par abonnement, Visioplaine permet d'exploiter des informations sur le sol, les climats ou les plantes. Le système repère déjà les anomalies de croissance, et renseignera bientôt sur l'impact de la pollution ou du parasitisme. Les agriculteurs sont alertés par SMS ou par e-mail. En prime, la plate-forme donne la possibilité de souscrire à des services allant des prévisions météorologiques à l'analyse des sols en

passant par des prestations de conseil à l'hectare.

Visioplaine, dont le développement a coûté 3 millions d'euros, allie le savoir-faire de la Société de Services des Betteraviers (S2B) et de la jeune SSII Itelios, à l'origine du moteur Neoglobe, sur lequel reposent les performances de Visioplaine. Le système intègre notamment Farmstar, un outil de pilotage des cultures basé sur l'utilisation d'images par satellite développé par EADS Astrium et Arvalis, institut du végétal.

« *Des sources de progrès comme le machinisme, les engrais, la chimie de synthèse ou les semences ont, désormais, atteint leur potentiel de développement. Seules des données plus fines, obtenues grâce aux technologies de l'information, permettront de les*

optimiser », selon Marie Joseph Lambert, directeur du marketing de Visioplaine. C'est important à l'heure où l'agriculture est confrontée à des défis grandissants de compétitivité sur fond de respect de l'environnement et de sécurité alimentaire. De plus, les subventions accordées par Bruxelles aux 650.000 exploitations agricoles françaises devraient fondre de 15 % à 20 % d'ici à dix ans, tandis que les marges se réduisent comme peau de chagrin alors que la concurrence internationale se renforce. « Les pays de l'Est ont un potentiel de développement énorme. La Russie, par exemple, envisage de doubler sa production de céréales d'ici à dix ans », constate Marie Joseph Lambert.

L.N.K.